

« Nos rêves s'en iront par les chemins... »

Il y a des êtres passeurs d'amitié, passeurs d'espoir, de culture. Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek ont été de ceux-là, dans leur vie et par leur œuvre.

Ici, à Grenoble, berceau de leur rencontre sur les sentiers de la poésie, ont fleuri autour d'eux, des liens d'amitié, pérennes, par delà les épreuves, par delà les séparations, et ces années étranges et terribles de l'histoire. Les amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, nombreux ici et dans le pays natal de Reynek, ont en partage un legs précieux : le monde de l'harmonie. Harmonie des âges, des idées, harmonie des gens de savoir comme des gens simples, sans oublier nos petits frères, les animaux, si présents dans l'œuvre de Reynek. Par leur simple existence, Suzanne et Bohuslav et leurs deux fils Michel et Daniel nous ont « cultivés », le cœur ouvert, dans le jardin de leur gentillesse et de leur noblesse.

Suzanne s'en est allée silencieusement, un froid jour d'hiver, et vient alors à l'esprit son poème :

*La nuit, la pluie, un peu de vent...
Ô ma mémoire la plus vraie
Qu'as tu recueilli dans ton van ?
Si peu de bon grain, tant d'ivraie.*

Puis à son tour Bohuslav, qui visionnaire au seuil de sa mort écrit dans l'une de ses dernières lettres :

J'attends une joie inattendue – je ne sais d'où et malgré tout.

Alors...

Comment ne pas avoir l'envie, comment ne pas ressentir l'énergie de révéler leur œuvre, trop méconnue en France, œuvre pétrie de résilience et de la petite espérance chère à Péguy, une œuvre née de l'attention aux humbles choses, ressource rare. Voilà ce qui a conduit les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, aujourd'hui réunis en une association nommée Romarin, à colliger et publier l'œuvre poétique complet de Suzanne Renaud. Puis à réaliser le catalogue raisonné de l'œuvre graphique de Bohuslav Reynek, aujourd'hui disponible en ligne.

Ces travaux, menés avec la complicité des frères Reynek, avec la coopération des nombreux musées tchèques conservant d'importantes collections d'œuvres de Reynek, et avec le dévouement d'amis – permettez-moi de saluer l'historienne de l'art Nathalie Servonnat –, ces travaux nous ont permis de prendre la mesure de la ferveur qui entoure le couple Renaud-Reynek en République tchèque, et aussi dans de lointains pays du monde.

Il n'empêche, Grenoble reste l'écrin d'un joyau, celui des relations franco-tchèques retrouvées, à l'instar de l'élan de francophilie et de francophonie de la jeune république tchécoslovaque d'entre les deux guerres, qui vit naître l'une de ses plus belles histoires : la visite du donquichottesque Reynek à sa dulcinée dauphinoise, Suzanne Renaud, emmenée à jamais dans la Vysočina, le rude plateau des Hauteurs tchéco-moraves.

« Nos rêves s'en iront par les chemins... »

Eh bien, chers amis, comme le propose le titre de cette exposition, prenez le gué, suivez ces petits cailloux que sont les signes de vie et d'œuvre soigneusement choisis par Madame Bois-Delatte et son équipe : gravures, poèmes, lettres, autant de délicats documents...

Entrez dans cette connaissance, cette re-connaissance.

Ainsi serons-nous, plus encore... des amis.

Annick Auzimour, Grenoble, 2 avril 2015
*(Allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration
de l'exposition Nos rêves s'en iront par les chemins...,
Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble)*